



HAL
open science

”L’image du fou dans les romans courtois du Moyen Age classique”, dans “ Sept minutes /huit orateurs : session 6 ”, capsule vidéo de retransmission d’un cycle de conférences organisé par le Dr Jean-Marie PRAIRIN sur la chaîne YouTube Psydufutur

Adeline Richard Duperray

► **To cite this version:**

Adeline Richard Duperray. ”L’image du fou dans les romans courtois du Moyen Age classique”, dans “ Sept minutes /huit orateurs : session 6 ”, capsule vidéo de retransmission d’un cycle de conférences organisé par le Dr Jean-Marie PRAIRIN sur la chaîne YouTube Psydufutur. 2022. hal-03548042

HAL Id: hal-03548042

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03548042>

Preprint submitted on 29 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Roman courtois : roman naît au XIIe siècle, dans l'orbite d'Aliénor d'Aquitaine et Henri Plantagenêt : roman de cour, pour la cour (*courtois* = contexte curial, dans la fiction, et dans la destination du roman).

Dans ce contexte : fou du roi (amuse, simule +/-) : mais rare (même si un exemple marquant : Tristan)

En revanche, motif récurrent du roman courtois : héros-chevalier qui perd la raison (Tristan, Lancelot, Yvain, Amadas...).

Héros qui ont deux caractéristiques : chevaliers et amoureux

- **Chevalier lié à la notion de *furor*** : lié depuis la tradition antique à la bile noire et à la mélancolie (la mélancolie se transforme en *furor* sous l'effet d'une émotion violente)
 - Peut-être vu sous un jour positif : *furor* guerrier, qui pousse à l'exploit
 - *Furor* peut devenir pathologique et se transformer en manie
- **Dans ce cas, folie devient passage par la mort** : épreuve initiatique nécessaire à l'héroïsme
 - Mort sociale : antithèse de l'homme de cour, donc de l'homme tout court (dans le roman courtois, l'humanité complète est courtoise)
 - Aphasie

- Animalisation = forêt, espace de sauvagerie

Mais il n'est pas donné à tout le monde d'être fou :

ambivalence de la notion de folie

Elitisme du roman courtois : il faut une sensibilité et de l'intelligence pour être fou = explique que le chevalier amoureux devienne fou car dans les romans courtois, amour électif

- Glissement aisé de la passion (*patior*) à la folie : dépossession de soi + même lexique de la démesure et de la folie
- Lien entre amour et folie se fait par l'idée de luxure (donc déjà quelque chose de peccamineux) : dans les traités médicaux des XIIe-XIIIe siècles est rapprochée de la lèpre, même type de corruption, de putréfaction, de l'âme tout d'abord, mais qui a une incidence sur le corps = les os des lépreux sont poreux, pleins d'air, et créent un espace vide qui se remplit des vapeurs funestes de la folie.
- Les nuits d'amour sont souvent placées sous l'égide de la lune, qui est l'astre des mélancoliques et des fous.

Figure du chevalier amoureux proche de celle du poète

(2 figures d'amoureux) Idée du chevalier amoureux

amène aussi à celui de la création poétique et de ses

liens avec la folie via la notion d'acédie (forme

particulière de mélancolie, propre à l'intellectuel, qui réfléchit trop sur sa condition) ; on l'a vu, l'humeur mélancolique est sujette à tourner au *furor* et à la manie.

= normal puisque s'adresse à un public de lettrés = figure du chevalier-fou est aussi celle de l'intellectuel mélancolique = figure de créateur et de poète, celui qui est à même de dire la vérité à travers l'incohérence apparente = parce qu'il attaque la réalité de biais, il voit différemment et plus juste (image du poète)

Celui qui touche aux confins de l'humanité, à la fois par le haut et par le bas = ambivalence de la folie dans la représentation que l'on s'en fait aujourd'hui